Arak

M. Gast

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2573>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2573](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2573)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1989

Pagination : 848-849

ISBN : 2-85744-324-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Arak », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 6 | 1989, document A255, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2573>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Arak

M. Gast

- 1 Ce toponyme désigne une vallée, un oued, le point de résurgence des eaux dans les gorges du même nom, les monts environnants qui font partie du Tassili de l'Immidir ou Mouydir, au nord de l'Ahaggar.
- 2 La vallée de l'oued Arak, creusée dans des grès siluriens et surimposée dans des schistes cristallins, prend naissance au nord de Meniet et s'oriente nord-nord-ouest pour rejoindre l'oued Botha à El-Khenig (sud d'In-Salah). Elle traverse une partie de l'Immidir et l'Ahyai.
- 3 Le point d'eau que domine un fortin militaire, au passage le plus étroit des gorges, dans un site particulièrement pittoresque, se trouve à environ 290 kilomètres au sud d'In-Salah et 400 kilomètres au nord de Tamanrasset (itinéraire par la piste). Les falaises tassiliennes d'Arak atteignent 950 mètres d'altitude, le point culminant étant Ahellane à 1 084 m.
- 4 Le plateau de l'Immidir ne reçoit pas plus de 60 à 75 millimètres de pluie annuellement, d'après Capot-Rey (1953) et cependant l'oued Arak offre dans ces gorges une eau permanente (*aǧelmam*, *aguelmane**, *guelta*), dans laquelle vivent quelques poissons (barbeaux, silures, tilapias). En ce lieu s'étend une masse végétale compacte de joncs et de massettes de l'espèce *Typha elephantina* dont les hommes utilisent les larges et hautes feuilles (3 à 4 m de haut) pour confectionner des huttes.
- 5 L'ancienne piste caravanière Akabli, In-Salah, Agadez traversait l'Ahaggar en passant par l'oued Tiyatimîn (« les sandales », qui précède les gorges d'Arak) vers In-Amǧel et Tamanrasset. Ce lieu se caractérise par un grand espace de dalles de granit à ras du sol, pourvu de très nombreuses gravures de sandales, d'inscriptions en tifinar et aussi en arabe. L'une de ces dernières proclame : « Je suis passé sept fois ici, la première fois j'avais un serviteur, la septième fois j'en avait sept. » (Lhote 1955, p. 355). Arak et sa région faisaient traditionnellement partie du territoire des Kel Immidir*, membres du groupe Iseqqamaren.
- 6 Après L. Voinot, Th. Monod et d'autres explorateurs et voyageurs qui passèrent par les gorges d'Arak, H.-J. Hugot a consacré quelques pages aux monuments protohistoriques

de la région. Les plus remarquables sont des monuments à antennes* en V (Tajmout, Djebel Ahellane, Maader Arak...) Le groupe du Djebel Ahellane compte trois grands monuments en V et un plus petit, ils sont accompagnés d'une demi-douzaine de tumulus et de cercles jonchés de pierrailles. La région est riche en gravures rupestres d'âges très divers. L'éléphant et le rhinocéros qui appartiennent à la faune ancienne voisinent avec des animaux domestiques comme le bœuf, la chèvre et même le dromadaire.

BIBLIOGRAPHIE

CAPOT-REY R., *Le Sahara français*, Paris, PUF, 1953, 564 p.

GAST M., « Gorges d'Arak », in *Dictionnaire illustré des merveilles naturelles du monde*, Paris, Bruxelles, Zurich, Montréal, Selection du Reader's Digest, 1977, pp. 51-55.

LHOTE H., *Les Touaregs du Hoggar*, Paris, Payot, 1955, 547 p.

HUGOT H.-J., *Recherches préhistoriques dans l'Ahaggar nord-occidental*, Paris, A.M.G., mém. du CRAPE, I, 1963, 209 p.

INDEX

Mots-clés : Art rupestre, Géographie, Sahara